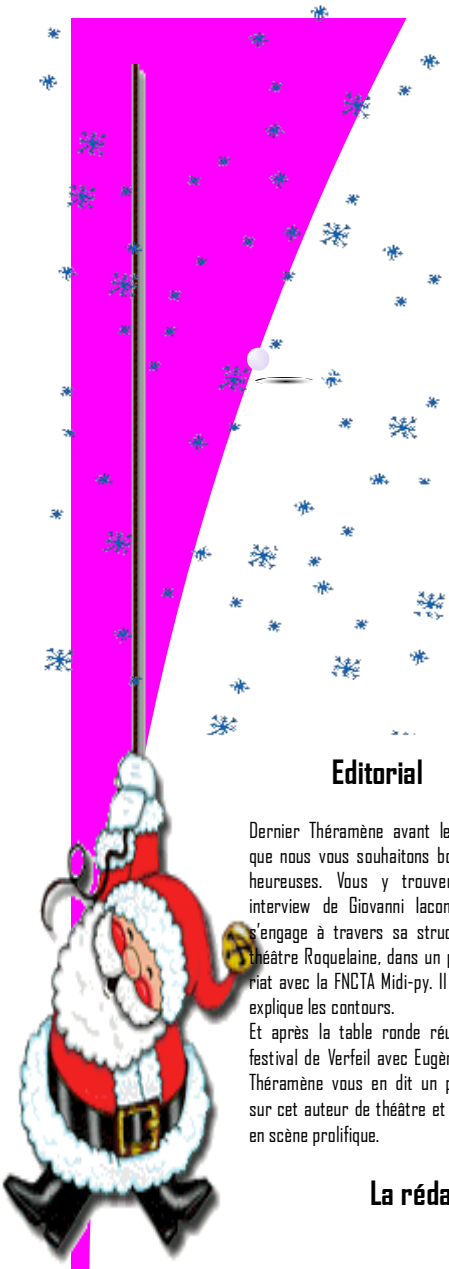
THÉRAMÈNE

Bulletin associatif de l'Union Régionale de la FNCTA Midi-Pyrénées
Ariège, Aveyron, Gers, Haute-Garonne, Lot, Hautes Pyrénées, Tarn, Tarn-et-Garonne

Pour en savoir plus : http://fncta-midipy.fr

N° 61
15 Déc. 2014



Editorial

Dernier Théramène avant les fêtes, que nous vous souhaitons bonnes et heureuses. Vous y trouverez une interview de Giovanni Iacomini, qui s'engage à travers sa structure, le théâtre Roquelaine, dans un partenariat avec la FNCTA Midi-py. Il vous en explique les contours.
Et après la table ronde réussie du festival de Verfeil avec Eugène Durif, Théramène vous en dit un peu plus sur cet auteur de théâtre et metteur en scène prolifique.

La rédaction

Désormais les annonces des spectacles sont à consulter sur le site :
http://fncta-midipy.fr/

Dans ce numéro :

Désirs de scène	p.1
Le théâtre Roquelaine	p.2
Eugène Durif	p.3
À vos agendas	p.4

Désir de scènes

La crise… les subventions qui se réduisent comme peau de chagrin mettent en péril les petites structures.

Le **TPN**, avec lequel nous avions un partenariat et qui nous accueillait dans le cadre de *Désirs de scène* ignore ce que sera son avenir proche.



C'est donc avec tristesse et regret que ce partenariat s'achève. Nous voudrions ici remercier chaleureusement Laurent Pérez, ainsi que l'équipe du TPN pour leur accueil et leur engagement à notre égard. Nous leur souhaitons de tout cœur de pouvoir poursuivre leur projet.

Mais l'appel à candidature avait été lancé et les dossiers commençaient à arriver, il nous fallait trouver une solution. Comme vous le lirez dans l'article suivant *Désirs de scène* déménage au théâtre Roquelaine. Merci à Giovani Iacomini de nous accueillir. Et puisque le projet change de lieu, nous avons réfléchi à quelques modifications: Un appellation différente tout d'abord :

Scène à venir

c'est un titre provisoire, si vous avez des idées, n'hésitez pas à nous en faire part …

Le projet reste le même dans ses grandes lignes, il s'agit toujours d'accompagner une création et de lui offrir la possibilité de jouer 3 soirs de suite. Vous pouvez consulter le déroulement de l'opération sur le site: http://fncta-midipy.fr/ rubrique Partenariat/Présentations

Mais il n'y aura **plus de thème** et nous souhaitons donner **plus de temps** aux troupes postulantes.

L'appel à candidature est donc dès maintenant lancé pour la saison 2015-2016 !

L'audition des troupes se fera avant les vacances d'été.

Alors, à vos projets !

❑ Christine Lowy

Le théâtre Roquelaine : un nouveau partenaire de la FNCTA Midi-Pyrénées

Giovanni Iacomini, directeur du théâtre Roquelaine, s'est engagé à conclure un partenariat avec l'Union régionale Midi-Pyrénées de la FNCTA, d'abord autour de l'opération *Désirs de scène,* que le TPN (théâtre du Pont Neuf), miné par des difficultés institutionnelles et financières, n'est plus en mesure d'assurer. Ce nouveau partenariat s'engage, au-delà, dans plusieurs autres directions. Entretien avec Giovanni Iacomini.



Théramène : **Quels sont les contours du partenariat que vous engagez avec la FNCTA ?**

Giovanni Iacomini : Nous en sommes aux prémisses de ce partenariat, qui comportera plusieurs volets. Il est parti d'un projet de stage pour favoriser la pratique théâtrale des enfants, à la demande d'André Ruiz, président du CD31 et de Florence Bardel, membre du Conseil d'administration. Deux modalités étaient possibles : soit de consacrer le stage à une formation d'animateurs d'ateliers pour enfants, soit de tenter directement avec des jeunes en demande d'une pratique théâtrale, un type de stage pointu, différent de ce qui se pratique habituellement.

C'est la deuxième solution qui a été choisie. Le Stimuli Théâtre, que j'anime, a une longue pratique en matière d'ateliers adultes et certains fondamentaux sont applicables aux plus jeunes, en particulier dans la compréhension du fait que la création doit venir du stagiaire, qui doit acquérir les outils indispensables pour pouvoir se situer au centre du processus de création. Dans le cas précis du stage prévu, probablement en avril prochain, d'une durée de cinq fois deux heures, il s'agira de développer individuellement et en groupe, à travers des exercices ludiques, le plaisir d'utiliser le langage corporel et sonore. Ainsi une meilleure conscience du corps permettra à la parole de trouver sa place.

Th. : Très rapidement, un autre élément possible du partenariat est apparu aux deux partis, Théâtre Roquelaine et FNCTA, autour de *Désirs de scène.* Pouvez-vous nous en dire plus ?

Là aussi, nous démarrons. Mais nous avons accepté de prendre la relève du TPN. Notre théâtre est très pris cette année, spécialement le week-end. Toutefois, comme l'opération connaît sa conclusion en juillet, l'accueil de la ou des troupes qui seront retenues sera possible. Comme au TPN, nous ouvrirons le théâtre aux troupes pour une résidence de deux ou trois jours, avant les trois spectacles. Cette année, le thème est le couple. Nous envisageons une première audition de sélection le 14 décembre. En tant que metteur en scène, aussi bien que puissance accueillante, je ferai partie du comité de sélection, qui assurera un suivi de la mise en place et des choix de mise en scène à travers une ou deux autres auditions. Mais nous en saurons plus après l'audition de décembre.

Th. : Vous êtes aussi en train de réfléchir à un projet d'accueil ponctuel de troupes comme celui que pratique la Péniche Didascalie, pour lequel vous souhaitez un cadre précis ?

G.I. : C'est vrai. Comme le théâtre Roquelaine est un lieu de formation, nous souhaitons pouvoir accueillir des troupes, qui offriraient un spectacle, qui mettrait en avant un véritable engagement corporel des comédiens avec des thèmes actuels, qui sortiraient de l'éternelle comédie de boulevard à l'humour démagogique. Florence Bardel et moi-même sommes en train de mettre par écrit nos critères de choix pour proposer un cadre bien défini aux troupes qui souhaiteraient participer à cette expérience, que nous aimerions plutôt ouvrir à des troupes non toulousaines, qui ont plus de difficultés de jouer à Toulouse.

Th. : Vous avez aussi un œil tourné vers la recherche. Que pensez-vous initier dans ce domaine ?

G.I. : Je pars du constat que le théâtre amateur souffre d'une notoriété assez peu positive, que les festivals sont parfois dévalorisés, alors qu'on peut aussi y voir des créations de qualité. Trop de troupes amateurs se contentent d'une vision assez traditionnelle du théâtre, un théâtre d'amusement, avec des décors surabondants. Il me semble que la facette du théâtre amateur, qui tente de sortir des sentiers battus, ne bénéficie pas suffisamment de lieux de diffusion. C'est pourquoi, je voudrais pouvoir offrir un espace à des troupes, qui se risqueraient dans la recherche, leur donner l'espoir qu'un nouveau théâtre amateur, qui prendrait des risques créatifs est possible et qu'il peut donner envie à une tranche d'âge plus jeune que la moyenne de celle de la plupart des troupes de théâtre amateur, de se lancer dans cette aventure de la création contemporaine. Voilà les enjeux que je me fixe en m'engageant dans ce partenariat avec la FNCTA.

❑Propos recueillis par Marie-Noële Darmois

Eugène Durif, un de poètes de scène

Les heureux spectateurs de la table ronde matinale sur les « écritures théâtrales contemporaines et le théâtre amateur », qui s'est déroulée pendant le festival de Verfeil, ont eu le plaisir d'apprécier les positions passionnées d'Eugène Durif, dont une des pièces a été jouée pendant le festival. Retour sur un auteur dramatique protéiforme et militant :



Né en 1950 à St-Priest (Rhône), Eugène Durif, après des études de philosophie, fut un temps journaliste. Depuis 1987, il se consacre à un travail d'écriture personnel, poésie, récits, théâtre, nouvelles et romans ainsi que des textes pour la radio. Il compte aujourd'hui plus d'une vingtaine de pièces, la plupart éditées par Actes Sud-Papiers.

Il a notamment écrit *Conversation sur la Montagne*, créée par Patrick Pineau, en octobre 1992, au Centre Dramatique de Nancy, et à Théâtre Ouvert en décembre 1992 et *Le Petit Bois*, créé en mai 1991 au T.N.P., à Villeurbanne, dans une mise en scène d'Eric Elmosnino, présentée également au Festival d'Avignon 91 et au Théâtre des Amandiers à Nanterre et repris depuis dans plusieurs mises en scène. On peut également citer *Tonkin-Alger*, créée à Paris, en 1990, au Théâtre Ouvert, par Charles Tordjman, *L'arbre de Jonas* créé au Théâtre Gérard-Philipe de Saint Denis dans une mise en scène d'Anne Torrès en 91, *Les Petites Heures* créée en septembre 97 par Alain Françon, (au Théâtre National de la Colline).

Il fonde en 1994 la compagnie **L'Envers du décor** et cosigne avec Catherine Beau quelques mises en scène. Il lui arrive d'être comédien. La Compagnie L'envers du décor a également créé: *Les clampins songeurs* et *Divertissement bourgeois* en novembre 2001, au Théâtre des Fédérés (Montluçon), puis au Théâtre de l'Union (Limoges), au CDN de Dijon, à la Ferme du Buisson (Marne-la-Vallée) et au TEP à Paris. Deux de ses pièces *Loin derrières les collines* et *Dette d'amour* ont été crées à Venise et à Turin en 2010 (en langue italienne), et une autre *Le fredon des taiseux* a été publiée en 2011 (Actes Sud papiers).

Plus récemment, avec la metteuse en scène et comédienne Karelle Prugnaud *Les grenouilles qui vont sur l'eau ont-elles des ailes?* (Théâtre du Rond Point), *Médée à même la peau* (Théâtre de Bellac)… Egalement, un spectacle jeune public très librement inspiré de Pinocchio (*Le chemin des écoliers*).

La diversité de l'écriture d'Eugène Durif est étonnante. Elle touche de nombreux genres. « *Poète protéiforme… Eugène Durif mélange les tons, du pathétique au burlesque, de la violence imprécatoire à la légèreté de l'opérette, de l'approche chuchotée des êtres à la charge ubuesque…* » (Michel Cournot). On peut citer, notamment, une opérette, *Filons vers les îles Marquises*, créée en 1999, dans une mise en scène de Catherine Beau et Eugène Durif, au Théâtre de l'Union à Limoges, au Théâtre des Fédérés, et reprise en janvier 2000 à La Villette au Cabaret Sauvage et en tournée.

La poésie compte parmi ses passions d'expression. Il publie, notamment, *Une manière noire* chez Verdier (1986) et *L'Etreinte, le temps* chez Comp'Act (poésie, 1988), où il crée en 1986 la collection "L'Acte même". Sans oublier le roman. En 2001, il a publié chez Flammarion, *Sale temps pour les vivants* et, en 2004, un recueil de nouvelles chez Actes Sud, *De plus en plus de gens deviennent gauchers*. Son roman *Laisse les hommes pleurer* a reçu un bon accueil parmi ceux de la rentrée littéraire 2008. Il écrit également des pièces pour le jeune public, dont *La petite Histoire, Mais où est donc Mac Guffin ?* et *Têtes farçues,* qui ont été publiées à L'École des loisirs.

Il est intervenu sur l'écriture de textes dans plusieurs spectacles musicaux de Jean-Paul Delore, *Affaires Etrangères* créé à Paris-Villette en collaboration avec Dieudonné Nangounia). Il vient d'écrire également un livret d'opéra pour les élèves du CRR d'Ile-de-France, *Orphée en coulisses* mis en scène par Jean-Claude Cotillard et présenté en juin 2014.

Eugène Durif anime aussi de nombreuses activités de formation dans des écoles de théâtre (Strasbourg, Aix, Cannes etc.) et contribue à des travaux dramaturgiques pour divers metteurs en scène, dont Patrick Pineau pour *Peer Gynt* d'Ibsen au Festival d'Avignon en 2004.

Un auteur unanimement encensé

L'écriture d'Eugène Durif appelle même les plus incisifs des critiques à un lyrisme louangeur. « *Il va débusquer les mots dans les fins-fonds des dictionnaires ou chez les vieux auteurs… Il les combine… Durif se fait le capteur des pulsions enfouies…Il fait entendre…les mouvements de la conscience transmués en poésie.* » (Michel Cournot).

« *Le fait qu'Eugène Durif existe fout en l'air cet-*

te antienne stupide, selon laquelle il n'y a pas d'auteurs, ou si peu en France. Durif est l'un de nos plus sûrs poètes de scène et l'on voit cet homme doux, courtois, l'air un peu dans la lune, porter le fer de la pensée, jusqu'à ses plus ultimes conséquences dans le ventre mou du désespoir contemporain… »(Jean-Pierre Leonardini. *L'Humanité*.)
« Son univers est celui des petites gens, de la mémoire intime prise dans le maelström des événements et des souvenirs qu'on occulte, celui encore du temps suspendu entre l'âge adulte et cette adolescence qu'on voudrait retenir, mais en vain… » (Didier Mereuze. La Voix.)
« Il parle peu… Lunettes rondes et petits rires gênés. Eugène Durif tient plus du savant lunaire et rêveur que du combatif et militant auteur dramatique… Un peu partout, Ces textes fragiles et insidieux, laissent dans les mémoires des traces d'enfance, réveillent des émotions à peine formulées… » (Fabienne Pascaud. *Télérama).*
« Eugène est un poète, un vrai. Ne riez pas. Il faut être fortiche pour être un poète en bord d'abîme des mots, pour leur enlever leur rouille et redonner éclat et violence à leur sens exact et en tirer les conclusions dans sa vie… Poète, Eugène en est un vrai. Il est terrorisé de voir que nous risquons de courir à des choses pas justes, pas lumineuses, et il nous voit faire des conneries, alors il vient se heurter doucement à nous avec ses mots. Merci. » (Jean-Louis Hourdin).
Et qui mieux qu'Eugène Durif, lui même, pourrait exprimer avec une telle force ses craintes et ses espoirs pour le théâtre, aujourd'hui. « *Pour qu'une écriture contemporaine vivante puisse trouver sa place aujourd'hui, il faudrait avant tout qu'il y ait encore du vivant ou du désir au théâtre (du désir du théâtre ?). Dans ce ghetto, ce rassemblement d'initiés (du côté du délit plus que de la mystique), où règnent les diktats esthétiques de la distinction et du bon goût (serait-ce dans leur forme " trash "), du bien léché, bien éclairé, bien joué, ce lieu où des gens font carrière avec des mentalités de rentiers et de sous-préfets, et nous la jouent, en plus, gesticulations de révolte et passion de la recherche et de l'expérimentation (et lorsque l'on voit ce qu'ils produisent et qu'on connaît leurs pratiques, il faut se pincer pour y croire en les entendant parler dans ces colloques et autres manifestations qu'ils affectionnent), dans ces institutions où la culture a perdu tout sens et toute nécessité pour devenir simplement décorative, il serait étrange -presqu'anormal- qu'il puisse exister une écoute, une lecture, voire un simple regard, pour des textes écrits aujourd'hui…*
Jusqu'aux années 50, tout le monde écrivait pour le théâtre. Ce n'est plus vrai, le théâtre n'est plus le miroir déformant de la cité. Je suis persuadé que la question centrale reste : " Quel regard porter sur le monde ? Que peut faire le théâtre contre les cours de la bourse toutes les sept minutes à la radio ? Alors oui, face à tout cela, affirmer résolument qu'il y a de l'écriture, des écritures contemporaines. Et qu'il faut peut-être commencer à les lire. Et pas seulement dans des " comités de lecture ", et autres gadgets et alibis mis en place par cette bureaucratie qui a beaucoup de ressources. Pour ce qui est de noyer le poisson, sûr qu'elle ne manque pas d'air…
Tout cela, bien sûr, est totalement désespérant mais il ne faut pas désespérer complètement. Ce qu'il y a d'extraordinaire (et peut-être d'étrange), c'est que l'on puisse encore avoir envie d'écrire pour le théâtre, de faire du théâtre. Et qu'il y ait encore des lieux -y compris dans " l'institution ", il ne s'agit pas d'être manichéen - et des compagnies -pas forcément celles " visibles " et " repérées " par les organismes officiels de repérage, de visibilité et de reconnaissance- qui aient encore du désir. C'est peut-être notre seule force, mais elle est immense. »

❑ **Marie-Noële Darmois**

Théramène est un bulletin associatif édité par l'Union Régionale de la Fédération Nationale des Compagnies de Théâtre et d'Animation de Midi-Pyrénées

Responsable de la publication: : Christine Lowy christine.lowy@laposte.net

Rédaction : Christine Lowy Marie Noële Darmois

La FNCTA rassemble les compagnies de théâtre en amateur depuis 1907. www.fncta.fr

A vos agendas !

Il reste des places pour le stage

Comment aborder un texte de théâtre

avec Danielle Catala

Les 30,31 janvier et 1er février 2015

Tous les infos sont sur le site fncta-midipy.fr